

Affranchir la frontière / Waving borders

Colloque international organisé dans le cadre d'un partenariat entre le projet de recherche « Réfugié.e.s et déplacé.e.s : Droit, littérature et migration » (CRSH) et La maison de la Syrie

22 au 24 novembre 2018

Comité d'organisation : Marie-Eve Bradette (Université de Montréal), Laurence Sylvain (Université de Montréal), Simon Harel (Université de Montréal) et Youssef Shoufan (La maison de la Syrie)

No borders. No fences. Free movement for all.

Propagandhi

Argumentaire

Lorsque l'on pense aux récits, littéraires ou juridiques, de même qu'aux œuvres visuelles et cinématographiques produits dans des contextes de déplacement politique, le territoire, dans ses aspects les plus prescrits, normés et balisés, apparaît très souvent comme un élément de réflexion central. Il n'y a pas de demande d'asile sans au préalable une frontière géographique, mais symbolique aussi, qui délimite les états-nations et qui empêche la libre circulation. Les déplacements entre les frontières sont toujours réglementés sous le sceau de la loi et parfois même empêchés par cette même loi. Le contexte politique étatsunien actuel, avec la menace planante de l'agrandissement du mur, frontière matérielle entre le Mexique et les États-Unis, témoigne de l'actualité de cette affirmation. Le monde tel qu'on le connaît est segmenté, fracturé dans sa composition, dans sa géographie et les déplacements s'en voient nécessairement influencés.

Mais qu'arrive-t-il lorsqu'il y a une (re)formulation ou une (re)création, dans et par l'imaginaire artistique, de ces frontières territoriales ? Peut-on alors parler d'une *Weltliteratur* tel que le proclamait déjà Goethe, au XIX^e siècle, ou encore de *world literature*, selon le modèle anglo-saxon héritier des théories postcoloniales, voire d'un Tout-monde, un concept défini par Édouard Glissant ? Devrait-on plutôt parler d'épistémologies planétaires ? Ces épistémologies planétaires permettent de penser les concepts de migration, de migrance, de déplacement et de refuge politique en lien avec les notions d'écologie et d'environnement et d'ainsi poser un regard renouvelé sur les pratiques créatrices de la migration. La planéarité est en effet un « système-monde » à plusieurs niveaux qui suppose de considérer les interactions entre des territoires fragmentés et des territoires en apparence stables. Nous aurions ainsi, d'une part, des espaces où les droits de la personne sont systématiquement violés ainsi que d'autres où s'exerce l'extraterritorialité qui, au niveau du droit, offre au réfugié une terre d'asile.

Si le projet de recherche Réfugié.e.s et Déplacé.e.s a inscrit, depuis bientôt 3 ans, ses réflexions autour des questions de représentations narratives (colloque *La figure du réfugié : représentations littéraires, artistiques et médiatiques*, 84^e congrès de l'ACFAS, 2016) et juridiques (*Workshop on the Figure of the Migrant in Law and Literature : Common Places, Norms and Evolving Narratives*, Université Ryerson, 2016) et qu'ainsi la question du territoire et des frontières est toujours restée présente en tant que constituante des figures de réfugiés, nous voulons maintenant la placer au centre. Depuis la figure du réfugié, nous souhaitons opérer un changement de paradigme conceptuel pour aller vers le *déplacé* qui correspond à une des deux figures centrales du titre du projet de recherche. On peut en effet comprendre, par ce titre lui-même, celui ou celle qui est à la fois réfugié et déplacé, mais la construction même de l'énoncé suggère aussi qu'il est question à la fois des contextes de représentation des réfugiés et, sans y être adjoint, des déplacés, des figures même du déplacement. Il s'agira donc, dans cette perspective, de se détourner de la figure dans son sens premier de

personnification pour entrevoir les possibilités sémantiques du déplacement et des figurations de ce déplacement, figurations qui peuvent aussi se donner à voir comme des actes esthétiques, des productions créatives de l'espace.

Axes de réflexion à explorer

De manière à engager une réflexion critique au sujet du déplacement, de la construction et de la (re)création des frontières territoriales, nous proposons d'aborder les angles de recherche suivants, sans toutefois s'y restreindre.

- Territoire divisé et déplacements entravés
- Écriture du confinement, écriture du refuge, écriture des frontières
- Lois territoriales
- Asile et planéarité
- Droits et imaginaires des réfugié.e.s climatiques/environnementaux
- La langue en déplacement
- Le "Je" comme territoire/frontière
- Corporalité territoriale
- Mémoire et territoire
- L'espace de l'écriture/l'écriture de l'espace
- Imaginaire science-fictionnel et migration
- La représentation comme transit
- Langue et traduction en contexte de déplacement
- La conception de l'espace et de l'imaginaire du déplacement pour les écrivains/artistes des 2^e et 3^e générations
- Migration et identité de genre

Le colloque, organisé dans le cadre des activités de clôture du projet de recherche financé par le **CRSH « Réfugié.e.s et déplacé.e.s : Droit, littérature et migration »** et en partenariat avec **La maison de la Syrie**, se veut un lieu de rencontre interdisciplinaire dans lequel engager une discussion critique au sujet des nouveaux visages du déplacement politique (migration, refuge) dans un contexte planétaire où les notions d'espace et d'écologie sont à repenser à partir et vers des prismes d'interprétation et d'expression renouvelés (conceptuels, fictionnels, science-fictionnels, etc.).

Nous vous invitons à soumettre une proposition de communication individuelle ou une proposition pour une séance complète. Pour une proposition de séance, veuillez nous faire parvenir un résumé de la problématique de la séance de même qu'un résumé (250 mots) de chacune des communications envisagées. L'organisation d'une table-ronde ou d'un entretien dirigé in situ avec un artiste, un cinéaste ou un écrivain, par exemple, est également possible et encouragée. Enfin, les formats novateurs seront priorités.

Merci de faire parvenir aux organisateurs et organisatrices vos propositions au plus tard le **1^{er} juillet 2018** à l'adresse courriel refugiesetdeplaces@gmail.com. Les auteur.e.s seront informés de la décision du comité d'évaluation au début du mois d'août 2018.

Waving borders / Affranchir la frontière

International symposium of the research project « Out of place : Law, literature and migration » (SSHRC), organized in collaboration with La maison de la Syrie

November 22-24 2018

Organizing committee : Marie-Eve Bradette (University of Montreal), Laurence Sylvain (University of Montreal), Simon Harel (University of Montreal) and Youssef Shoufan (La maison de la Syrie)

No borders. No fences. Free movement for all.
Propagandhi

Conference topic

While thinking about literary or judicial narratives as well as visual and cinematographic expressions produced in contexts of political displacements, the very notion of territory, in all its more normative and prescribed aspects, appears as a central issue. There is no possible access to the asylum without, at first, a geographic, but also a symbolic border that needs to be crossed, a border that shapes the nation-states and is thereby regulating the possibility of free movement. Displacements across borders are always regulating under the cover of the Law and oftentimes refused under that same Law. Actually, the political issues of the United States under the Trump's administration and the planning menace of a wall separating Mexico from the USA is an acknowledgement of that affirmation. The world as known is divided, fractured in its composition, its geographies and the very possibility of displacement are necessarily influenced by that segmented shape of the world.

The question we need to ask is the following: What happens when there is a (re)invention or a (re)creation, with and through artistic imagination, of those national boundaries? Must we, then, talk about *Weltliteratur* as Goethe already thought about it in the early XIXth century? Or think about World Literature following the anglo-American model inherited by postcolonial theories, or even of the concept of the "Tout-Monde" defined by Edouard Glissant? Should we, instead, insist on planetary epistemologies? Those planetary epistemologies offer ways to think about concepts such as migration, *migrance*, displacement and the political refugee in terms of ecology, environmental economy and, therefore, renewing studies about creative practices of migration. Indeed, planetarity is a world-system in multiple levels which supposes the consideration of forms of interactions between divided and stable territories. There are, on one hand, those spaces where human rights are systematically violated as well as others where, at the level of the Law, extraterritoriality operates as to give the refugees a safe place to live.

In the last 3 years that correspond to the development of the research project « Out of place : Law, literature and migration », the focus has been directed to questions of narrative representations (conference *La figure du réfugié: représentations littéraires, artistiques et médiatiques*, ACFAS, 2016) as well as judicial representations (*Workshop on the Figure of the Migrant in Law and Literature : Common Places, Norms and Evolving Narratives*, Université Ryerson, 2016). Therefore, questions of territories and boundaries have always been part of the discussion as they are central issues when addressing the figure of the refugee. What we are looking forward to, with this symposium, is to put that issue back at the forefront. From the figure of the refugee, we want to operate a change in the conceptual paradigm to move toward the displaced that links together the two part of the French project's title (*Réfugié.e.s et déplacé.e.s*). Doing so, we need to decenter the gaze toward the figure as a sole person to think about semantic possibilities of the displacement as well as

the figurations of that displacement, figurations that need to be addressed as aesthetic actions and creative productions of space.

Thematics to be explored

In order to engage in a critical reflexion about the displacement, construction and creation of territorial borders, we propose the following research topics which are not exclusive :

- Divided territory and obstacles to displacement
- Confinement writings, writing about refugee, borders writing
- Territory and Law
- Asylum and planetarity
- Imaginaries and human right for climate refugees
- Displacing the mother tongue
- The *I* as a territory, as a border
- Territory and corporality
- Memories and territorialities
- The space of writing/Writing the space
- Migration and science fiction
- Representation as a transitional space
- Language and translation in the context of migration
- Displacement as a meaning for writers/artists of the 2^{sd} and 3rd generations
- Gender identity and migration

The symposium, organised in the context of the SSHRC's research project « **Out of place : Law, literature and migration** » and with the collaboration of the non profit organization **La maison de la Syrie** is a site for interdisciplinary encounters and critical reflexions about new faces of political displacement (migration, refugee) in a planetary context where the notions of space and ecology need to be addressed throughout renewed theoretical and creative frameworks (fiction, science-fiction, ecocriticism, etc.).

You are invited to submit an individual proposal or a panel proposal (3-4 communications). For a panel submission, please make sure to send us an abstract of the theme of the panel as well as a proposal (250 words) for each contribution. The organization of a round table or of an interview with an artist, a writer, a filmmaker, by example, is also possible and encouraged. Finally, original format are welcomed and will be prioritized.

Please send your proposal to the organizing committee before **July 1st, 2018** at refugiesetdeplaces@gmail.com. Authors will be informed of the committee decision by August 2018.